

1<sup>re</sup>

Réussir

les épreuves orales

du BAC  
de FRANÇAIS

Joan Leroy

EN FICHES



podcasts  
en ligne



# Introduction

Le présent ouvrage a pour but de vous accompagner durant votre préparation à l'oral du bac de français. Il s'agit de la première épreuve anticipée et les notes que vous obtiendrez à l'écrit et à l'oral joueront un rôle capital pour votre dossier dans Parcoursup.

Il est donc primordial de bien vous organiser dès le début de l'année, de planifier votre travail et de combler vos éventuelles lacunes.

L'ouvrage est divisé en **9 parties** qui vous permettront de vous préparer aux deux parties de l'épreuve, l'exposé sur un des textes du descriptif et la présentation d'une œuvre que vous avez choisie.

**Un parcours de 34 fiches** vous éclairera pas à pas. Chaque fiche comprend une leçon, un exercice et un exemple rédigé. Vous trouverez des méthodes pour réviser, pour synthétiser les notions, pour élaborer une problématique ou un plan, pour interpréter un procédé... Pour vous entraîner, **30 exercices** sont proposés tout au long de l'ouvrage.

**La question de grammaire** est également traitée. Souvent redoutée par les élèves, elle est parfois négligée... Pourtant, vous constaterez que les notions à revoir sont peu nombreuses et tout à fait accessibles.

Enfin, vous trouverez, à la fin de l'ouvrage, **7 études détaillées**, dont 3 études entièrement rédigées et 4 podcasts, qui vous permettront de compléter votre préparation.





# **PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE ORALE**



## LE DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE



- ♦ Préparation : ⌚ 30 mn au brouillon
- ♦ Durée : ⌚ 20 mn devant l'examineur
- ♦ Coefficient : 5

L'épreuve se fonde sur le **descriptif** comportant les textes étudiés : il vous est conseillé de venir avec **2 exemplaires** de chaque texte le jour J. Vous pouvez classer ce descriptif dans un lutin.

Le descriptif devra être **signé** par votre professeur ainsi que par le proviseur ou le chef d'établissement.

Vous présentez **16 textes en Première générale** et **12 textes en Première technologique**.

Les textes sont répartis en **4 objets d'étude** : chacun comporte **1 œuvre** (dont vous présentez trois extraits en 1<sup>re</sup> générale et deux en 1<sup>re</sup> technologique), et **un parcours associé** (1 texte extrait d'une autre œuvre).

Ce descriptif comporte également une **partie individuelle** indiquant l'œuvre choisie par le candidat (parmi celles proposées en lectures cursives ou parmi les œuvres intégrales étudiées).

Au début de l'épreuve, l'examineur **indique au candidat le texte à étudier et la question de grammaire** qui doit être notée sur le bordereau.

L'élève peut apporter son livre pour la **seconde partie** de l'épreuve.

La note ne vous sera pas donnée le jour de l'épreuve : les résultats de l'écrit et de l'oral seront communiqués début juillet dans votre espace candidat **Cyclades**.

Vous devez obligatoirement signer le bordereau avant de partir.

Vous n'aurez pas accès à ce bordereau sur **Cyclades**, seule la note vous sera indiquée.

**Première partie – durée ⌚ 12 mn**

| Étapes                           | Critères de réussite                                                                                          | Points   |
|----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| Introduction<br>Lecture du texte | ♦ Lecture expressive.                                                                                         | 2 points |
| Explication linéaire             | ♦ Bonne compréhension du texte.<br>♦ Mobilisation des savoirs littéraires.<br>♦ Références précises au texte. |          |
| Grammaire                        | ♦ 3 notions à revoir : la négation, l'interrogation et les subordonnées.                                      | 2 points |

**Deuxième partie – durée ⌚ 8 mn**

|                                                                   |                                                                                                                                                      |                  |
|-------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------|
| Présentation de l'œuvre choisie (et raisons de ce choix) 3 à 4 mn | ♦ Présentation synthétique de l'œuvre.<br>♦ Expression pertinente, justifiée et convaincante.<br>♦ Capacités à transmettre un jugement, une opinion. | 8 points         |
| Dialogue avec l'examineur, 4 à 5 mn                               | ♦ Défendre son point de vue.<br>♦ Capacités à s'adapter, à dialoguer avec l'examineur...                                                             |                  |
| <b>Total</b>                                                      |                                                                                                                                                      | <b>20 points</b> |



·II·

**PREMIÈRE PARTIE  
DE L'ÉPREUVE ORALE:  
EXPOSÉ  
SUR UN DES TEXTES  
DU DESCRIPTIF**





## DÉCOUVRIR LE TEXTE ET ÉTABLIR SA FICHE D'IDENTITÉ



### Les 5 questions à se poser

Avant d'étudier un texte, il convient d'en établir sa fiche d'identité. Vous pouvez vous poser les cinq questions suivantes :

- ♦ 1. À quel **genre** appartient-il ?
- ♦ 2. À quel **mouvement** correspond-il ?
- ♦ 3. Quels sont les registres ou **tonalités** observés ?
- ♦ 4. Quels sont les **thèmes** abordés ?
- ♦ 5. Quel est le **but** recherché par l'auteur et l'**effet** produit sur le lecteur ?

Il s'agit d'établir, à l'issue de la première lecture, un premier diagnostic qui vous permettra d'être plus efficace lors de votre analyse. En effet, identifier par exemple le genre d'un texte vous permettra de repérer plus rapidement ses spécificités et d'élaborer un commentaire pertinent.

 **Exemple : poème de Victor HUGO, écrit en 1847 et publié en 1856 dans le recueil *Les Contemplations***

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

- **Genre** : poésie
- **Mouvement** : romantisme
- **Tonalités** : pathétique et lyrique
- **Thèmes** : la nature, le départ, des retrouvailles avec un être cher
- **But/Effet** : le poète exprime sa solitude insupportable et sa détermination à retrouver l'être aimé.

## TESTE TES CONNAISSANCES – EXERCICES

### ■ Exercice 1 établissez la fiche d'identité des extraits suivants :



**MOLIÈRE, *Le Bourgeois Gentilhomme*, acte II, scène 4, 1670**

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — Que voulez-vous donc que je vous apprenne ?

MONSIEUR JOURDAIN. — Apprenez-moi l'orthographe.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — Très volontiers.

MONSIEUR JOURDAIN. — Après, vous m'apprendrez l'almanach, pour savoir quand il y a de la lune et quand il n'y en a point.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — [...]. Il y a cinq voyelles ou voix : A, E, I, O, U.

MONSIEUR JOURDAIN. — J'entends tout cela.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — La voix A se forme en ouvrant fort la bouche : A.

MONSIEUR JOURDAIN. — A, A. Oui.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : A, E.

MONSIEUR JOURDAIN. — A, E, A, E. Ma foi ! oui. Ah ! que cela est beau !

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — Et la voix I en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles : A, E, I.

MONSIEUR JOURDAIN. — A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science !

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — La voix O se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas : O.

MONSIEUR JOURDAIN. — O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable ! I, O, I, O.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

MONSIEUR JOURDAIN. — O, O, O. Vous avez raison, O. Ah ! la belle chose, que de savoir quelque chose !

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait : U.

MONSIEUR JOURDAIN. — U, U. Il n'y a rien de plus véritable : U.

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : d'où vient que si vous la voulez faire à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que : U.

MONSIEUR JOURDAIN. — U, U. Cela est vrai. Ah ! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela ?

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE. — Demain, nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

- Genre : .....
- Mouvement : .....
- Tonalité : .....
- Thèmes : .....
- But/effet : .....



#### Alexandre DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1845

Malgré ses prières ferventes, Dantès demeura prisonnier. Alors son esprit devint sombre, un nuage s'épaissit devant ses yeux. Dantès était un homme simple et sans éducation ; le passé était resté pour lui couvert de ce voile sombre que soulève la science. Il ne pouvait, dans la solitude de son cachot et dans le désert de sa pensée, reconstruire les âges révolus, ranimer les peuples éteints, rebâtir les villes antiques, que l'imagination grandit et poétise, et qui passent devant les yeux, gigantesques et éclairées par le feu du ciel, comme les tableaux babyloniens de Martinn ; lui n'avait que son passé si court, son présent si sombre, son avenir si douteux : dix-neuf ans de lumière à méditer peut-être dans une éternelle nuit ! Aucune distraction ne pouvait donc lui venir en aide : son esprit énergique, et qui n'eût pas mieux aimé que de prendre son vol à travers les âges, était forcé de rester prisonnier comme un aigle dans une cage. Il se cramponnait alors à une idée, à celle de son bonheur détruit sans cause apparente et par une fatalité inouïe ; il s'acharnait sur cette idée, la tournant, la retournant sur toutes les faces, et la dévorant pour ainsi dire à belles dents, comme dans l'enfer de Dante l'impitoyable Ugolin dévore le crâne de l'archevêque Roger. Dantès n'avait eu qu'une foi passagère, basée sur la puissance ; il la perdit comme d'autres la perdent après le succès. Seulement, il n'avait pas profité.

La rage succéda à l'ascétisme. Edmond lançait des blasphèmes qui faisaient reculer d'horreur le geôlier ; il brisait son corps contre les murs de sa prison ; il s'en prenait avec fureur à tout ce qui l'entourait, et surtout à lui-même, de la moindre contrariété que lui faisait éprouver un grain de sable, un fétu de paille, un souffle d'air.

- **Genre :** .....
- **Mouvement :** .....
- **Tonalité :** .....
- **Thèmes :** .....
- **But/effet :** .....

## LES GENRES LITTÉRAIRES – LEÇON ET EXERCICES



On distingue 3 grands genres littéraires (plus le genre argumentatif appelé aussi « littérature d'idées »).

### Le genre romanesque

Le roman est un récit en prose qui raconte une histoire réelle ou fictive. Il peut adopter une grande diversité de formes. Le héros idéalisé des romans de chevalerie a peu à peu évolué : représenté de façon réaliste au XIX<sup>e</sup> siècle, il est devenu un anti-héros au XX<sup>e</sup> siècle dans certains romans. L'écriture romanesque se caractérise par **la présence d'un narrateur** (homodiégétique s'il est un personnage, hétérodiégétique s'il n'est pas un personnage), **les points de vue adoptés** (externe, interne ou omniscient), **le rythme de la narration** (ellipse, sommaire, scène, pause), **la présence de paroles rapportées** (discours direct, indirect, indirect libre ou narrativisé)... **Le schéma narratif** structure l'histoire : situation initiale, élément perturbateur, péripéties, élément de résolution et situation finale. Le personnage est un être de papier qui se construit sous la plume de l'auteur : **les portraits physique et moral** permettent de construire son identité, ainsi que les dialogues, les actions et les interactions avec les autres personnages. Tout récit s'inscrit dans un **cadre spatio-temporel**. Le narrateur peut raconter les faits dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés (**récit chronologique**) ou au contraire jouer avec la chronologie par des **analepses** (retours en arrière) ou des **prolepses** (anticipations).



### Exemple : Guy DE MAUPASSANT, *Bel Ami*, 1885

Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant.

Comme il portait beau, par nature et par pose d'ancien sous-officier, il cambra sa taille, frisa sa moustache d'un geste militaire et familier, et jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier.

Les femmes avaient levé la tête vers lui, trois petites ouvrières, une maîtresse de musique entre deux âges, mal peignée, négligée, coiffée d'un chapeau toujours poussiéreux et vêtue toujours d'une robe de travers, et deux bourgeoises avec leurs maris, habituées de cette gargote à prix fixe. Lorsqu'il fut sur le trottoir, il demeura un instant immobile, se demandant ce qu'il allait faire. On était au 28 juin, et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix. Il réfléchit que les repas du matin étant de vingt-deux sous, au lieu de trente que coûtaient ceux du soir, il lui resterait, en se contentant des déjeuners, un franc vingt centimes de boni, ce qui représentait encore deux collations au pain et au saucisson, plus deux bocks sur le boulevard. C'était là sa grande dépense et son grand plaisir des nuits ; et il se mit à descendre la rue Notre-Dame-de-Lorette. Il marchait ainsi qu'au temps où il portait l'uniforme des hussards, la poitrine bombée, les jambes un peu entrouvertes comme s'il venait de descendre de cheval ; et il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route.



### Analyse

Ce texte appartient au **genre romanesque** : en effet il s'agit d'un **récit fictif en prose** qui se déroule dans un **cadre précis** : « *la rue Notre-Dame-de-Lorette* », « *On était au 28 juin* ». Ces **repères spatio-temporels** permettent de situer l'action et créent des effets de réel. Les verbes sont conjugués au **passé simple pour les actions de premier plan** et à l'**imparfait pour les descriptions** : « *Quand la caissière lui eut rendu la monnaie de sa pièce de cent sous, Georges Duroy sortit du restaurant* ». Cette première phrase nous plonge *in medias res* au cœur de l'action dès l'**incipit**. Le récit met en scène un personnage dont nous découvrirons l'identité dès la première ligne : « *Georges Duroy* ». Ce **patronyme** contribue à faire exister le personnage. En outre le narrateur dévoile des éléments

qui complètent le **portrait** du protagoniste : « *il portait beau, par nature* », « *un de ces regards de joli garçon* ». Ces éléments nourrissent le **portrait physique** du personnage. De plus, le **narrateur omniscient** apporte des précisions sur le passé de Duroy : « *par pose d'ancien sous-officier* », « *il portait l'uniforme des hussards* ». Ces indications permettent de construire le personnage dont le comportement trahit une **personnalité** arrogante et agressive : « *jeta sur les dîneurs attardés un regard rapide et circulaire, un de ces regards de joli garçon, qui s'étendent comme des coups d'épervier* ». La **comparaison** avec un oiseau rapace est éloquente et trahit son mépris pour les autres. De surcroît, le **passage en point de vue interne** trahit les pensées et les inquiétudes du personnage : « *et il lui restait juste en poche trois francs quarante pour finir le mois. Cela représentait deux dîners sans déjeuners, ou deux déjeuners sans dîners, au choix.* » Le **chiasme** révèle la pauvreté de Duroy au début du roman : il n'a pas les moyens de se nourrir et cette situation frustrante va expliquer l'arrivisme du protagoniste qui se traduit dans l'extrait par une certaine agressivité à l'égard des autres : « *il avançait brutalement dans la rue pleine de monde, heurtant les épaules, poussant les gens pour ne point se déranger de sa route* ». Les participes présents « *heurtant* », « *poussant* » et l'adverbe « *brutalement* » témoignent du caractère de Duroy, égocentrique et arrogant. Ainsi, tous ces éléments contribuent à démontrer l'appartenance de ce texte au genre romanesque.

## ■ Exercice 2 identifiez les caractéristiques de ce texte romanesque.



### Émile ZOLA, *Germinal*, 1885

C'était Maheu qui souffrait le plus. En haut, la température montait jusqu'à trente-cinq degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel. Il avait dû, pour voir clair, fixer sa lampe à un clou, près de sa tête ; et cette lampe, qui chauffait son crâne, achevait de lui brûler le sang. Mais son supplice s'aggravait surtout de l'humidité. La roche, au-dessus de lui, à quelques centimètres de son visage, ruisselait d'eau, de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de rythme entêté, toujours à la même place. Il avait beau tordre le cou, renverser la nuque : elles battaient sa face, s'écrasaient, claquaient sans relâche. Au bout d'un quart d'heure, il était trempé, couvert de sueur lui-même, fumant d'une chaude buée de lessive. Ce matin-là, une goutte, s'acharnant dans son œil, le faisait jurer. Il ne voulait pas lâcher son havage, il donnait de grands coups, qui le secouaient





## Le genre poétique

C'est le genre littéraire le plus ancien. Le mot *poésie* est issu du grec *poiein* qui signifie « créer ». Le poète est ainsi un artisan qui crée un nouveau langage avec les mots. La poésie s'appuie sur des contraintes formelles.

Les vers peuvent être regroupés par 2, 3, 4, 5... : ils constituent alors des strophes.

- Un **distique** est une strophe de 2 vers.
- Un **tercet** est une strophe de 3 vers.
- Un **quatrain** est une strophe de 4 vers.
- Un **quintil** est une strophe de 5 vers.
- Un **sizain** est une strophe de 6 vers.

Selon son nombre de syllabes, le vers change de dénomination :

|             |                             |
|-------------|-----------------------------|
| 1 syllabe   | Monomètre                   |
| 2 syllabes  | Dissyllabe                  |
| 3 syllabes  | Trisyllabe                  |
| 4 syllabes  | Tétrasyllabe                |
| 5 syllabes  | Pentasyllabe                |
| 6 syllabes  | Hexasyllabe                 |
| 7 syllabes  | Heptasyllabe                |
| 8 syllabes  | Octosyllabe                 |
| 9 syllabes  | Ennéasyllabe                |
| 10 syllabes | Décasyllabe                 |
| 11 syllabes | Hendécasyllabe              |
| 12 syllabes | Alexandrin ou dodécasyllabe |

On peut couper un vers en deux moitiés appelées hémistiches. La virgule (ou autre ponctuation) qui sépare ces deux moitiés est appelée **la césure** (ou **césure médiane**).

Le vers est également appelé le **mètre**. Si un poème utilise un seul et même mètre, il est **isométrique**. S'il en utilise plusieurs, il est **hétérométrique**.

Un son identique peut apparaître à la fin de deux ou plusieurs vers : on parle alors de **rime**.

La rime peut avoir différentes valeurs :

- un son en commun : **rime pauvre** ;
- deux sons en commun : **rime suffisante** ;
- trois sons en commun : **rime riche** ;
- plus de trois sons en commun (2 syllabes semblables) : **rime léonine**.

Les rimes peuvent être disposées de trois façons :

- **rimes plates ou suivies** : AABB ;
- **rimes croisées ou alternées** : ABAB ;
- **rimes embrassées** : ABBA.

Une rime est **féminine** si elle se termine par un « e » muet. Elle est **masculine** si elle se termine par tout autre son que le « e » muet.

Le poète crée une musique particulière en jouant avec les différentes sonorités. En jouant sur le retour d'un son de voyelle (**une assonance**), ou sur le retour d'un son de consonne (**une allitération**), il peut créer une mélodie gaie ou mélancolique en accord avec le thème du poème. Le poète peut comme en musique ralentir le rythme : par exemple, grâce à la **diérèse** (en grec : division) qui consiste à séparer dans la prononciation deux voyelles que l'on prononce ensemble habituellement (vi-o-lon au lieu de vio-lon). Une **synérèse** (en grec : rapprochement) consiste à prononcer en une seule syllabe, 2 voyelles contigües dans un même mot : *lier, juin...*

Le rythme peut être rompu par :

- **Le rejet** : un mot est rejeté au début du vers suivant. Ainsi, il est mis en valeur.
- **Le contre-rejet** : un mot est rejeté à la fin du vers précédent.
- **L'enjambement** : la phrase ne s'achève pas à la fin du vers, il faut lire le vers suivant. Cela a pour effet d'élargir le rythme, de lui donner plus d'ampleur.

Les formes poétiques sont multiples et diversifiées : le **sonnet** est une forme fixe structurée en 2 quatrains et 2 tercets, le **calligramme** quant à lui est un poème dont les mots forment un dessin, le **poème en prose** ne comporte ni strophe, ni vers, ni rime... Le langage poétique comporte des **images** (métaphore, comparaison...), des **sonorités**, des **rythmes**, qui permettent au poète d'exprimer sa vision du monde. Les **tonalités** (lyrique, élégiaque, pathétique) y jouent un rôle important et permettent au poète d'exprimer des sentiments.

 **Exemple : Philippe JACCOTTET, « La Promenade à la fin de l'été », L'Ignorant, 1952-1956**

Nous avançons sur des rochers de coquillages,  
 Sur des socles bâtis de libellules et de sable,  
 Promeneurs amoureux surpris de leur propre voyage,  
 Corps provisoires, en ces rencontres périssables.

 **Analyse**

Ce texte appartient au genre poétique comme l'attestent la mise en espace et le langage imagé. En effet, la présence de strophes est une des caractéristiques de la poésie. Il s'agit ici d'un quatrain, strophe de 4 vers. En outre, les rimes sont croisées ou alternées : « coquillages », « sable », « voyage », « périssables » et confèrent au texte une dimension musicale propre à la poésie. La première rime est suffisante car elle comporte deux sons en commun : « coquillages/voyage » et la seconde rime est riche (ou léonine) car elle comporte 4 sons en commun : « sable/périssables ». De surcroît, les vers comportent 12 syllabes : il s'agit d'alexandrins, appelés aussi dodécasyllabes. Ces éléments relèvent de la versification et caractérisent ce texte poétique. Par ailleurs, l'écriture et le style imagé contribuent également à caractériser le genre du texte. En effet, le champ lexical de la nature se déploie dans le quatrain : « coquillages, rochers, libellules ». Le poète évoque une promenade au sein de cette nature comme le montre la périphrase « promeneurs amoureux ». L'évocation du temps qui passe est également un *topos* poétique et apparaît à travers les adjectifs « périssables », et « provisoires ». Ainsi, tous ces éléments contribuent à démontrer l'appartenance de ce texte au genre poétique.

■ **Exercice 3** identifiez les caractéristiques de ce texte poétique.

 **Alphonse DE LAMARTINE**, « L'Isolément »,  
*Méditations poétiques*, 1820

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,  
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds ;  
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,  
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.



## Coup de pouce

Relevez les champs lexicaux, observez le rythme des vers, relevez les marques de la présence du poète, analysez l'expression des sentiments.

This image shows a full page of handwriting practice paper. It features multiple sets of horizontal dashed lines spaced evenly down the page, providing a guide for letter height and placement. The background is plain white, and there are no margins or additional markings.